Partie pratique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **50 (1921)**

Heft 16

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

prendre un verre, qui me donnerait des rêves incohérents, mais une petite tisane hygiénique, qui me procurera un paisible sommeil. Oui, une tisane, en dépit des sourires. La tisane est si dédaignée du monde et le verre, tant apprécié !

L'ermite de Totenwald.

LAC MONTAGNARD

Le lac, coquet dans sa parure
D'atours simples, mais gracieux,
Epouse la molle courbure
Des monts au contour sinueux.
Le vanil à la cime fière,
Le village au clocher bruni,
Le chalet, le ciel infini
Se mirent dans son onde claire.

Sur ses bords, la chèvre folâtre
Fait tinter ses grelots mutins,
Pendant que la chanson d'un pâtre
Monte claire dans le lointain.
Là-bas, sur la pente fleurie
Lui s'incline vers le torrent,
On croit par le sentier fuyant
Voir s'avancer la Rêverie.

Et quand la nuit étend ses voiles,
Dénouant dans le firmament
Sa chaste ceinture d'étoiles,
Sur le lac joli dont le vent
Fait frissonner l'onde amoureuse,
La lune, ayant enfin trouvé
Le miroir qu'elle avait rêvé,
S'attarde surprise et joyeuse.

Fernand RUFFIEUX.

PARTIE PRATIQUE

SCIENCES NATURELLES. (PROGRAMME D'ÉTÉ)

La belladone. *(Cours moyen et supérieur)*

Nom latin : Atropa Belladona.
vulgaire : Cerise de Juif, Bouton noir ou Belle-dame.
patois : Balladona ou Balla-cherije.

I. Introduction. Indication du but. — Chaque jour, durant la belle saison, alors que vous traversez champs et prairies pour vous rendre en classe, qui d'entre vous ne se sent-il pas ravi et charmé à la vue de ces fleurettes aux mille couleurs, si

charmantes et si aimées ? Quoiqu'elles ne puissent se mettre en relation intime avec l'homme, toutes ne nous impressionnent pas de la même manière : la plupart nous apparaissent charmantes et douces, d'autres tout simplement sympathiques, et quelques-unes, enfin, nous ont plutôt l'air triste et mélancolique.

Eh bien ! aujourd'hui, nous allons étudier une de ces dernières qui s'est acquis une triste célébrité par le trop grand nombre d'empoisonnements qu'elle a causés et les nombreux deuils qu'elle a répandus dans nos campagnes : je veux parler de la belladone.

II. Donné concret. — Le maître distribuera plusieurs de ces plantes aux élèves ou, si ce n'était pas possible, leur présentera une bonne gravure en couleur, d'ailleurs, facile à dessiner soi-même.

III. Elaboration didactique. — 1. Habitat : Nous trouvons la belladone le plus souvent dans des endroits incultes et délaissés, presques sauvages, comme dans les bois, les clairières, les haies, le long d'une vieille muraille.

2. Description : *La plante* entière forme de larges buissons d'apparence triste, variant suivant les endroits entre 0,50 m. et 3 m. de hauteur. *La tige* est herbacée et non pas boiseuse, recouverte de petits poils courts et très fins ; ses rameaux forment de nombreuses divisions. *Les feuilles* sont très souvent rattachées deux ensemble au même point de la tige par un court pétiole. Elles sont alternes, vertes foncées, ovales, amincies aux deux bouts. *La fleur,* qui s'épanouit vers la fin de juillet-août, est isolée, en forme de clochette, verte-brune-pourpre. *Les fruits,* comme les cerises, sont verts d'abord, puis rouges et enfin d'un beau noir luisant. Ils mûrissent presque à la même époque que les mûres sauvages ; aussi, malheur au pauvre enfant qui se laisse tromper par leur ressemblance avec la cerise !

3. Poison : Quatre à cinq baies suffisent, et l'empoisonnement se montre toujours prompt et terrifiant. La plante entière est rendue vénéneuse et spécialement la baie, par le poison appelé *atropine* (atropa) qu'elle renferme.

4. Symptômes : Voici maintenant quelques signes auxquels on s'apercevra qu'un enfant a été victime de la belladone : soif ardente, visage pâle, colique, vertige, pouls faible, rire niais, immobilité des paupières, délire gai ou furieux, syncope, léthargie, puis la mort si de prompts secours ne sont pas apportés.

5. Soins : On combat les effets de cet empoisonnement : *a)* par des vomitifs énergiques et répétés (jus de citron ou vinaigre mêlé d'eau, des mauves, de l'ipécacuana, etc.), ensuite on purgera le malade et on aura soin de le réchauffer par des frictions, du café chaud très fort, etc. ; *b)* malgré ces premiers secours, appeler immédiatement un médecin.

6. Usages : *a)* Les feuilles sont employées en médecine ;

b) L'extrait de belladone est souvent prescrit contre la coqueluche et pour combattre certaines affections des yeux ;

c) Le suc mêlé aux boissons produit un sommeil léthargique ;

d) Les peintres préparent une très belle couleur verte en faisant macérer le fruit de cette plante avant sa maturité ;

e) Autrefois un grand nombre de dames italiennes faisaient avec le suc de cette plante un fard dont elles se frottaient le visage pour se blanchir la peau. De là est venu le nom de Belladona : belle-dame.

7. Remarques : *a)* On distingue une belladone d'avec une cerise : 1° parce qu'elle n'a pas de noyau ; 2° à ce que la belladone reste attachée au calice composé de 5 lobes verts ;

b) Les animaux touchent rarement à cette plante, cependant les moutons, les porcs, les lapins et les limaçons ne craignent pas d'en manger les fruits.

8. Cas d'empoisonnement : *a)* Un soir, un jeune garçon de retour à la maison raconta qu'il avait trouvé dans la forêt des cerises sauvages et qu'il en avait mangé. Puis, il se mit à table et soupa sans se plaindre de rien. Mais, voici que vers minuit, il se réveilla avec une soif ardente, but une goutte d'eau qu'il eut grand'peine d'avaler et se mit à causer sans discontinuer et sans suite. Vers 3 heures, il eut un vomissement suivi d'un profond sommeil qui dura jusqu'au matin. A son réveil, il ne voyait plus, lors même que ses yeux restaient grands ouverts. Le médecin qui était arrivé vers 4 heures le trouva le pouls accéléré et faible, la peau brûlante et en délire. Il ne respirait qu'avec grand'peine et parut même avoir rendu le dernier soupir quand le médecin, ayant compris qu'il s'agissait d'un empoisonnement de belladones, s'empressa de lui faire prendre un vomitif qui fit rendre au malade plusieurs baies. Dès ce moment le malade se sentit mieux et la santé lui fut complètement rendue ;

b) Une autre fois, un bûcheron, poussé par la soif, chercha des fruits dans la forêt pour se désaltérer. Ayant trouvé de belles baies noires comme des cerises, il en prit et en mangea une bonne quantité, leur goût n'étant pas du tout désagréable. De retour chez lui, à peine s'était-il mis au lit qu'il commença à se troubler et à entrer dans le délire. Sa femme, croyant le soulager, lui fit prendre une goutte d'eau-de-vie qui ne fit que l'agiter davantage et il perdit bientôt complètement l'usage de ses sens. Faute de meilleurs soins, ce malheureux homme fut enlevé à sa famille au bout de 12 heures de terribles souffrances.

IV. Récapitulation et résumé au tableau noir.

V. Applications.

1. Lecture ; Chapitre 21, page 231. La belladone. (Livre 2me degré.) Chapitre 22, page 232. En attendant le médecin. Un autre chapitre sur les plantes vénéneuses.

2. Compositions : *a)* Description (usages) de la belladone ;

b) Soins à donner en cas d'empoisonnement ;

c) Aimons et respectons nos médecins ;

d) Dieu fait bien tout ce qu'il fait ;

e) Pour un plaisir mille douleurs ;

f) Chaque chose vaut son prix.

3. Vocabulaire et famille de mots.

4. Dessin : Une tige, une feuille, une fleur, une tige avec feuilles et fruits ; un flacon d'extrait.

5. Formation d'un herbier : séchage de la belladone.

6. Taches d'observations : Maintenant que nous connaissons la belladone, pour la leçon du lendemain :

a) Faire apporter une tige de belladone avec les racines ;

b) Indiquer l'endroit et le milieu où elle a été trouvée ;

c) Faire apporter d'autres plantes à fruits sauvages afin d'apprendre celles qui sont vénéneuses ou comestibles et les placer dans l'herbier ;

d) Divers.

Institut agricole, juin 1921. J. Monney.